Document generated on 08/04/2025 7:06 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

La bibliothèque de Daniel Turp

Michèle Beauchamp

Volume 9, Number 1, Fall 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/67460ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Beauchamp, M. (2012). La bibliothèque de Daniel Turp. *Entre les lignes*, *9*(1), 13–13.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La bibliothèque de Daniel Turp

Professeur, militant, essayiste, musicien, l'ex-député du Parti québécois collectionne les titres, au propre et au figuré. / Michèle Beauchamp

Afin de préserver son intimité, c'est à son bureau que Daniel Turp nous a donné rendez-vous. Et bien que le local soit de taille modeste, la bibliothèque de l'ex-député de Mercier couvre un mur tout entier.

Sur la tablette du haut, on aperçoit des thèses de maîtrise et de doctorat – normal, Daniel Turp est professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Puis, en parcourant les rayons de gauche à droite et de bas en haut, on constate que la majorité des ouvrages traitent du même sujet, celui des droits de l'homme. « Mon enseignement porte sur ce sujet... c'est mon combat dans la vie », lance spontanément notre militant de première ligne. Parmi ses titres de prédilection, on compte le volumineux *La charte des Nations Unies*, de Cot et Pellet, « ouvrage fondamental », précise-t-il; *Les droits de l'homme en Afrique,* de Keba Mbaye, « parce que l'Afrique est le continent de l'avenir », et *Déclaration universelle des droits de l'homme,* « fabuleux livre illustré de Jean-Michel Folon où chaque image vaut plus que 1 000 mots ». Sans surprise, on tombe sur le *René Lévesque,* de Pierre Godin, « encore aujourd'hui, cet homme est pour moi une source d'inspiration ».

CHANGEMENT DE REGISTRE

Daniel Turp ne lit pas que de la littérature engagée; la preuve : ses livres préférés – tirés de sa bibliothèque à domicile – qu'il étale sur son bureau. Il y a plusieurs Christian Bobin – auteur qu'il adore – notamment *L'éloignement du monde.* « Comme je voulais tout lire de lui, j'ai dû me procurer certains de ses livres à Paris, car ils étaient introuvables ici. » L'œuvre de Romain Gary, aussi, le fascine; surtout *La nuit sera calme*, un entretien au cours duquel l'auteur se met à nu, « un texte d'une beauté remarquable ». Un autre entretien qui l'a beaucoup touché est celui réalisé par le journaliste Pierre Maisonneuve, *Vigneault : Un pays intérieur*. L'ex-député nous présente ensuite *Chez les Madelinots*, du Frère Marie-Victorin, dans lequel l'auteur raconte l'histoire du peuple des Îles-de-la-Madeleine. Un *must*, qu'il recommande à toutes les personnes qui projettent un voyage aux Îles. Il nous montre ensuite *Ru*, de Kim Thúy, récit pour lequel il éprouve un attachement particulier. « C'est que Kim est une de mes anciennes élèves », nous confie-t-il fièrement. Une autre écrivaine de chez nous qu'il admire : Madeleine Gagnon. Il dit avoir été subjugué par son roman *Je m'appelle Bosnia*. Enfin, je remarque le *Paris est une fête,* de Hemingway, qu'il avoue emporter avec lui chaque fois qu'il séjourne à Paris. Et pour être certain de ne jamais l'oublier, il le range au même endroit que son passeport. On devine aisément, en voyant l'état du livre, qu'il a beaucoup voyagé...

PHOTO : ELIZABETH DELAGE